

Cristina-Manuela T NASE | Mots francophones en roumain ?
 (Université de l'Ouest,
 Timi oara)

Abstract: (French Words in Romanian) For certain words, the Romanian dictionaries indicate a French etymology that seems inaccurate from the point of view of the metropolitan French. Either the words given as a source for the Romanian neologisms do not exist (*autogol*), or they have a different sense in "hexagonal" French (*benzine, cabane, diète, lavoir*). Nevertheless, these words or senses are to be found in the variety of French spoken outside France (respectively in Belgium and in Switzerland). The question that arises is what the source language of these loans is and how they entered the Romanian vocabulary. As there are little chances that French spoken in Belgium or in Switzerland was able to leave lexical tracks in Romanian, it is necessary to look for the common source or for the common factor that marked as well the French vocabulary of Belgium and Switzerland as that of Romanian. Structured in two parts, the present article analyzes the words alike in Belgian French and in the Romanian language and the words similar in Swiss French and in Romanian. The first class contains (1) words inherited from Latin (BF. *pape* < lat. *pappa* - roum. *pap*), (2) words corresponding to old French lexical units (BF. *prester une activité* - roum. *a presta o activitate*), (3) archaisms (BF. *logopède*, replaced in FF. by *orthophoniste* - roum. *logoped*), (4) parallelly derived terms (BF. *calcareux* - roum. *calcaros*), (5) lexical loans of modern origin (BF. *kermesse* - roum. *chermes* ; BF. *carrousel* - roum. *carusel*), (6) loan translations (BF. *assiette profonde* - roum. *farfurie adânc*), (7) interlinguistic homonyms (BF. *clenche* - roum. *clan*). The second category contains (1) archaisms (SF. *quittance* - roum. *chitan*), (2) regional terms (SF. *cabane* - roum. *caban*), (3) loanwords (SF. *foehn* < all. *Föhn* - roum. *föhn*), (4) loan translations (SF. *escalier roulant* < all. *Rolltreppe* - roum. *scar rulant*). In conclusion, in Romanian the words resembling to some Belgium or Swiss regionalisms are either direct loans from hexagonal French of the last centuries, or Germanic loans due to the relations that Romania had with the Germanic nations.

Keywords: regional French words, lexical borrowings, regionalism, archaism, false friends

Résumé: On constate parfois que, dans le cas de certains mots, les dictionnaires roumains indiquent comme étymons des mots français qui soit n'existent pas en français hexagonal (*autogol*), soit y ont un sens différent (*benzine, cabane, diète, lavoir*). D'autre part, ces lexèmes, ou ces sens, se retrouvent dans le français que Béatrice Lamiroy appelle « non commun », pour désigner le français parlé hors de l'Hexagone, dans le cas étudié s'agissant respectivement du français de Belgique et de Suisse. Alors la question qui se pose est de savoir quelle est la langue source de ces emprunts et comment ceux-là sont entrés dans le vocabulaire roumain. Comme il y a peu de chances que le français parlé en Belgique ou en Suisse ait pu laisser des traces lexicales en roumain, il faut chercher la source commune ou le vecteur commun qui auraient marqué aussi bien le vocabulaire français de Belgique et de Suisse que celui du roumain. Structuré en deux grandes parties, le présent article analyse les mots similaires en français de Belgique et en roumain, ainsi que les mots similaires en français de Suisse et en roumain. Dans le premier cas, on a pu distinguer (1) des mots hérités du latin (frB. *pape* < lat. *pappa* - roum. *pap*), (2) des mots figés dans une forme ancienne (frB. *prester une activité* - roum. *a presta o activitate*), (3) des archaïsmes d'emploi (frB. *logopède*, remplacé en frF. par *orthophoniste* - roum. *logoped*), (4) de la dérivation similaire dans les deux langues (frB. *calcareux* - roum. *calcaros*), (5) des emprunts aux langues modernes (frB. *kermesse* - roum. *chermes* ; frB. *carrousel* - roum. *carusel*), (6) des calques (frB. *assiette profonde* - roum. *farfurie adânc*), (7) des homonymes interlinguistiques (frB. *clenche* - roum. *clan*). Dans le second cas, on a pu déceler (1) des archaïsmes d'emploi (frS. *quittance* - roum. *chitan*), (2) des régionalismes (frS. *cabane* - roum. *caban*), (3) des emprunts (frS. *foehn* < all. *Föhn* - roum. *föhn*), (4) des calques (frS. *escalier roulant* < all. *Rolltreppe* - roum. *scar rulant*). En conclusion, en roumain, ces mots sont soit des emprunts directs au français hexagonal des siècles passés (et non aux français non communs), soit des emprunts d'origine germanique dus aux relations que la Roumanie a eues avec les peuples germanophones.

Mots clés: mots francophones, emprunts lexicaux, régionalisme, archaïsme, faux amis

1. Introduction

Si l'on parcourt les dictionnaires actuels du roumain (DEX, DU), en prêtant une attention particulière aux étymologies indiquées, on découvre bien vite des emprunts lexicaux que nos lexicographes attribuent au français. Or il arrive que les dictionnaires du français soit n'enregistrent point ces entrées (*autogool*), soit leur assignent des sens autres que les sens attestés en roumain (*benzine, cabane, diète, lavoir*). On peut se poser alors la question si les étymologies indiquées dans les dictionnaires roumains sont vraiment fausses, ou bien si derrière les abréviations indiquant l'origine des mots il ne se cacheraient pas des phénomènes plus complexes.

Il est vrai que les dictionnaires du français font parfois de la place, dans leur nomenclature, à des lexèmes qu'ils qualifient d'emblée comme étant « régionaux » (*carrousel, clenche*), ainsi qu'à des sens insérés à l'intérieur des articles, sens précédés de mentions telles que « en Belgique », ou « en Suisse », lorsque les référents désignés ne sont connus que dans ces pays (*accise, diète, dicastère*).

C'est la découverte en roumain de la trace de ces lexèmes et de ces sens appartenant non pas au français « hexagonal », mais à ce que Béatrice Lamiroy appelle « le français non commun » (Lamiroy 2006 : 833), qui nous a incitée à chercher d'autres points communs en matière de vocabulaire entre le français de Belgique et le français de Suisse d'une part, et les emprunts roumains correspondants de l'autre.

Et au-delà d'une simple vérification des étymologies roumaines supposées être d'origine française, nous avons été tentée de glaner aussi les autres formes lexicales similaires dans les deux langues. Pour commencer notre observation du phénomène, nous avons d'abord interrogé les dictionnaires électroniques du français, à la recherche des mots marqués comme étant des « belgicisms » et « helvétismes ». Nous en avons retenu ceux qui ont des correspondants de forme similaire ou suffisamment semblable en roumain. Ensuite, nous avons enrichi notre liste des mots et des expressions - toujours semblables dans les deux langues - en consultant les dictionnaires de belgicisms et d'helvétismes en ligne, les bases de données lexicographiques, les blogs des passionnés de langue. Nous y avons trouvé mention de mots non encore attestés par les dictionnaires français, dont la nomenclature est constituée de lexèmes puisés dans les textes écrits. Ces mots fonctionnent pourtant bien à l'oral, dans les variantes régionales du français.

Le résultat a été une liste d'une bonne soixantaine de mots (v. les deux tableaux de l'annexe) qui sont présents tant en français de Belgique (frB.) ou de Suisse (frS) qu'en roumain, mais absents en français de France (frF).

S'agit-il d'éléments lexicaux anciens, d'origine commune (latine) non conservés en français métropolitain ? Y a-t-il une influence possible, en matière de vocabulaire, entre ces français régionaux et le roumain ? Peut-on y déceler l'autorité d'une seule et même langue qui prête ses vocables tant au français de Belgique ou de Suisse qu'à la langue latine la plus orientale d'Europe ?

Afin de répondre à ces questions, il faudra analyser au cas par cas l'origine de ces mots de forme ressemblante, les sens enregistrés dans les dictionnaires tant du français wallon, du français suisse, que du roumain, parfois même les constructions dans lesquelles ils sont employés.

2. Emprunts lexicaux au français non commun, ou source commune des vocables ?

Pour qu'il y ait transfert de mots d'une langue à l'autre (français non commun et roumain, dans le cas en discussion), il faut que les deux langues entrent en contact. Cela peut se faire:

- soit par la vie commune des locuteurs qui partageraient le même espace géographique ou par les contacts entre populations voisines;
- soit par les échanges commerciaux et culturels entre les populations;
- soit par voie livresque, principalement grâce aux traductions.

L'histoire des relations respectives entre la Belgique et la Roumanie, entre la Suisse et la Roumanie, peut-elle expliquer les éventuelles influences lexicales entre les variantes non hexagonales du français et le roumain ?

2.1. La Belgique et la Roumanie

État jeune, fondé en 1830, la Belgique représente dès ses débuts un modèle de développement et de modernisation (occidentalisation) pour la couche progressiste de la société roumaine. Les politiciens modérés des Principautés Roumaines sont attirés par la Belgique parce qu'elle offre un modèle de libéralisme dans sa forme monarchique. Elle inspire les idéaux de la génération roumaine de 1848. Après la Révolution, la Constitution belge, la loi électorale et la loi de l'organisation judiciaire sont traduites en Moldavie. C'est en s'inspirant du droit belge que le pouvoir législatif roumain de l'époque rédige la loi pour l'organisation de la Cour de Cassation, la loi sur la presse, la loi communale et départementale, la loi hypothécaire. En 1866, la Roumanie adopte la Constitution belge (Niculescu 2008 : 189).

Pendant la deuxième moitié du XIXe siècle, la Belgique sert aussi de modèle à la Roumanie dans le développement de son réseau des chemins de fer (Marton 2008 : 27).

Les relations entre les deux pays s'approfondissent par l'arrivée massive des investisseurs belges dans les domaines de l'industrie métallurgique, de l'électricité et du pétrole, et surtout dans la sucrerie. Les échanges commerciaux entre les deux pays battent leur plein au début du XXe siècle (Goddeeris 2008 : 47).

Les contacts des locuteurs roumains (éduqués) avec le français de Belgique ont lieu surtout sur le terrain du discours politique, juridique, ainsi que dans le domaine industriel et technique. De là, l'hypothèse que si influence lexicale il y a, elle se manifeste dans les vocabulaires spécifiques, peu empreints de termes régionaux.

2.2. La Suisse et la Roumanie

Pendant la première moitié du XIXe siècle s'installent dans les Principautés Roumaines des entrepreneurs suisses œuvrant dans le domaine de l'horticulture, du forage des puits, et dans l'organisation des services postaux. Vers 1900, les contacts entre les Églises catholiques de Suisse et de Roumanie sont soutenus ; le pape appelle plusieurs Suisses à exercer la fonction d'évêque à la tête de diocèses roumains. Des Suisses occupent également des positions importantes dans l'administration roumaine, comme c'est le cas de Julien Peter, maire de Bucarest.

Évidemment, cette fois encore, les échanges entre locuteurs francophones et roumanophones sont limités (la colonie suisse de Roumanie a atteint son développement maximum en 1920, avec 1500 personnes vivant dans les grandes villes du pays).

En ce qui concerne les traductions d'œuvres littéraires francophones de Belgique et de Suisse, elles sont peu nombreuses : on compte trois auteurs suisses (Jean-Jacques Rousseau,

Germaine de Staël et Benjamin Constant) parmi les écrivains de langue française traduits en roumain avant la fin du XIXe siècle, et aucun auteur belge (cf. Lungu-Badea 2006).

Par conséquent, il y a peu de chances que le français parlé en Belgique et en Suisse, avec tout ce qu'il a de plus spécifique, ait pu laisser des traces lexicales en roumain.

Reste alors l'hypothèse d'une source commune ou d'un vecteur commun, qui aient marqué tant le vocabulaire du français des deux pays voisins de la France, que le roumain.

3. Les mots similaires en français de Belgique et en roumain

La série des mots présents sous des formes semblables en français de Belgique et en roumain se compose de petits groupes de mots réunis par leur origine, leur histoire, ou par le mécanisme de leur évolution sémantique.

3.1. Mots hérités du latin, qui n'ont pas survécu en français hexagonal: frB. *pape* - roum. *pap* (lat. *pappa*) Ce mot conserve deux sens, communs dans les deux langues:

1. « bouillie épaisse que forme un aliment qui a cuit longtemps » (*mettre la pape en bouche*)

2. « colle à tapisser de consistance pâteuse »;

3.2. Mots figés dans une forme ancienne : *prester* (*une activité*) (1138, pour le frF.) - roum. *a presta o activitate*, et frB. *toilette* - roum. *toalet* (au singulier, avec le sens réalisé en français hexagonal par le pluriel : « lieu d'aisance »);

3.3. Archaismes d'emploi. Ce sont des mots, ou des sens, considérés comme « vieillis » selon les usages actuels du français de France, mais qui sont restés figés dans des syntagmes encore en usage en français non hexagonal : frB. *chaussée à quatre bandes* (frF. *chaussée à quatre voies*) - roum. *osea cu patru benzi* ; frB. *logopède* (étymologiquement parlant « qui apprend à parler aux enfants », remplacé en français par *orthophoniste* « qui enseigne la prononciation correcte ») - roum. *logoped* ; frB. *garçon, la note !* (frF. *garçon, l'addition !*) - roum. *Chelner, nota (de plat !)*

Klinkenberg (2002 : 22-26) explique ce maintien des formes et des tournures anciennes par le « principe de l'archaïsme des zones latérales (phénomène qui explique un certain nombre de concordances entre les français de Belgique, de Suisse ou du Canada) ». Le français a fait circuler ces mots à une époque donnée, puis il a changé de façon de dire, tandis que les vocables prêtées à d'autres langues ont continué de circuler sur leur territoire d'accueil.

3.4. Dérivation similaire dans les deux langues. L'adjectif *calcaireux* (*calcaire* + suff. *-eux*) n'est enregistré dans aucun des dictionnaires français consultés. Cependant, il est formé à l'aide d'éléments latins hérités qui fonctionnent aussi bien en français de Belgique qu'en roumain : frB. *sol calcaireux* - roum. *sol calcaros*.

3.5. Emprunts aux langues modernes. En parlant des caractéristiques du français belge et de leurs sources, Klinkenberg (2002) reconnaît dans « l'étroitesse du territoire » un moteur pour des échanges intenses au niveau lexical. Le français emprunte à l'adstrat, ainsi qu'aux langues de circulation, des mots pour désigner des notions nouvelles, ou particularisantes.

Le français de Belgique emprunte au néerlandais *accise* (mot utilisé en France jusqu'en 1803, quand l'organisme chargé de percevoir cette taxe a été dissolu), *kermesse* (flam. *kerkmisse* « messe d'église », *mop* (le néerlandais l'a emprunté à son tour à l'anglais). L'allemand lui a donné : *navetteur*, l'italien : *carrousel* et *gazette*. Quant aux dictionnaires roumains, ils indiquent

comme sources : le français pour *acciz* et *chermez* ; le français et l'italien pour *carusel* et *gazet* ; l'anglais pour *mop*, et une formation autochtone dans le cas de *navetist*.

3.6. Les calques. Les calques sont des « façons de dire » copiées sur les constructions ou les expressions figées d'une autre langue. Dans le premier cas, il s'agit de calques syntaxiques, dans le second, de calques sémantiques et/ou phraséologiques. Le français de Belgique présente quelques structures grammaticales reprises à des constructions allemandes:

- *aujourd'hui matin* (frF. *ce matin* - all. *heute morgen*) - roum. *azi diminea* ;
- *jouer football* (frF. *jouer au football* - all. *Fußball spielen* / néerl. *voetbal spelen*) - roum. *a juca fotbal*.

On peut déceler également des calques sémantiques dans l'emploi de certains verbes en contexte semi-figé:

- *écouter ses parents* (frF. *obéir à ses parents* - all. *seine Eltern gehorchen*) - roum. *a asculta de p rin i*;
- *ça tire* (ici) (frF. *il y a un courant d'air*) (all. *es zieht hier* / néerl. *het trekt hier*) - roum. *trage (curentul)*;

ainsi que des adjectifs en combinaison fixe:

- *le quart d'heure académique* (« le laps d'une attente raisonnable » - all. *akademisches Viertel* / néerl. *academisch kwartiertje*) - roum. *sfertul academic*. Le syntagme désigne une convention sociale connue dans les pays germaniques (Allemagne, Autriche, Pays Scandinaves, Suisse), où les cours donnés au lycée commencent non pas à l'heure exacte, mais un quart d'heure plus tard.

En Belgique on parle *d'assiette profonde* - roum. *farfurie adânc* pour désigner une « assiette creuse », sans doute sous l'influence de l'allemand *tiefer Teller*.

3.7. L'homonymie interlinguistique

On serait tenté de faire un rapprochement formel fondé sur la ressemblance phonétique entre le frB. *clenche* et le roum. *clan*, d'autant plus que leur sens se superpose : « poignée de porte ». Pourtant les dictionnaires indiquent comme étymon, dans un cas, un régionalisme *clenque* du picard, dans l'autre, une onomatopée : roum. *clan*.

4. Les mots similaires en français de Suisse et en roumain

La liste des mots similaires en français suisse et en roumain se compose, elle aussi, de groupes de mots plus ou moins homogènes. On y reconnaît les classes suivantes :

4.1. Archaïsmes d'emploi. Le français suisse utilise les termes *costume de bain* - frF. *maillot de bain* - roum. *costum de baie* ; et *quittance* « reçu » - roum. *chitan*. Les deux lexies sont enregistrées dans les dictionnaires du français, mais elles sont qualifiées de « vieilles ».

Le remplacement lexical opéré en français correspond à la remotivation, à l'actualisation du terme qui suit l'évolution du référent. *Costume de bain* désignait la tenue spécialement conçue pour les bains de soleil et de mer, composée d'un maillot et d'un pantalon moulant descendant jusqu'au genou. C'était la transposition du costume deux-pièces, adaptée à l'usage souhaité. *Maillot de bain* désigne la pièce unique, couvrant le corps jusqu'aux hanches, plus proche - dans son apparence - du maillot que portent les nouveau-nés.

Quittance est à rattacher à la famille lexicale de *quitte* « libéré d'une obligation juridique ou autre », *être/faire quitte à quitte* « ne rien se devoir de part et d'autre », de *acquitt* « décharge, quittance », *acquitter* « rendre quitte d'une obligation, libéré d'une dette », *acquittement* « action d'acquitter, de s'acquitter ». Ce mot suggère l'idée d'affranchissement d'une dette, alors que le *reçu* est l'attestation, la reconnaissance du fait d'avoir perçu une valeur, « à titre de dépôt, de prêt ou de mandat ».

4.2. Les régionalismes. Le français de Suisse donne au mot *cabane* le même sens que le roumain *caban*, à savoir le sens de son étymon provençal, « abri de haute montagne ». C'est en français hexagonal que le signifié a acquis les connotations de caractère rudimentaire supposé et simplicité de la construction.

4.3. Les emprunts. Tout comme le français de Belgique, le français de Suisse opère des échanges lexicaux intenses avec les langues - surtout germaniques - avec lesquelles il entretient un contact permanent du fait d'un voisinage géographique immédiat, du bilinguisme des locuteurs, de la communauté culturelle que partagent les locuteurs. D'ailleurs, s'agissant d'influences lexicales à l'intérieur des frontières d'état, Henri Bonnard appelle ces termes communs des « stalatismes ».

Le français suisse doit à l'allemand les noms:

batterie (avec *douche*) dans la salle de bains (frF. *mitigeur* - all. *Batterie mit Dusche*) - roum. *baterie cu du* ;

benzine (frF. *essence* - all. *Benzine*) - roum. *benzin* ;

chablon (frF. *pochoir, patron, modèle* - al. *Schablon*) - roum. *ablon*;

foehn (frF. *sèche-cheveux* - all. *Föhn*) - roum. *föhn*;

grïess (frF. *semoule* - all. *Grieß*) - roum. *gri* ;

hydrant (frF. *borne d'incendie* - all. *Hydrant*) - roum. *hidrant*;

poutser (frF. *nettoyer, astiquer* - all. *putzen*) - roum. rég. *a pu ui, a pu ul(u)i*;

rucksack (frF. *sac à dos* - all. *Rucksack*) - roum. *rucsac*;

tablette (frF. *comprimé* - all. *Tablette*) - roum. *tablet* .

Il doit à l'allemand suisse (Schwizerdütsch) le nom *acquisiteur* - all. rég. *Acquisiteur*. Dans ce cas, les dictionnaires roumains indiquent comme étymologie une formation roumaine *achizi(ie)* + le suffixe *-tor*.

Le français suisse est ouvert aux emprunts à l'anglais, procédé d'enrichissement du vocabulaire que le français de France évite autant que possible. On parle donc, en français suisse, de *boiler* (frF. *chauffe-eau*), de *choke* (frF. *starter de la voiture*), de *training* (frF. *survêtement de sport*), tout comme en roumain.

L'italien prête au français de Suisse des formations récentes telles que *autogol* (it. *autogol*) - roum. *autogol*, construit sur le modèle de l'anglais *own goal*, et *bancomat* formé de it. *banco+(auto)matico / banco+(télé)matico*, par la soudure entre un substantif et son déterminant tronqué - roum. *bancomat*.

4.4. Les calques. En Suisse, on emploie les syntagmes *escalier roulant* (frF. *escalier mécanique*) - roum. *scar rulant* et *pruneaux secs* (frF. *pruneaux*) - roum. *prune uscate*, sous l'influence des composés allemands *Rolltreppe* et *Dörrpflaume*.

5. Conclusions

Au terme de cette observation comparée entre certains mots de la francophonie régionale contemporaine et le lexique roumain, nous avons trouvé toutes les catégories de lexèmes qui, selon Klinkenberg, sont spécifiques de ces variétés de français. Il y a des archaïsmes de forme et des archaïsmes d'emploi, des innovations locales (sous forme des dérivés), ainsi que des emprunts aux parlers locaux, aux langues voisines - germaniques, pour la plupart - et aux langues de circulation. Si ces mots apparaissent en roumain, ce n'est pas par emprunt aux français non communs, mais par emprunt direct au français hexagonal des siècles passés.

Les sens de l'époque se sont figés en roumain, alors qu'ils ont continué d'évoluer en français. De ce point de vue, le roumain se comporte comme le français régional qui se montre plus conservateur.

Quant aux emprunts d'origine germanique, ils semblent être dûs, en roumain, aux relations politiques, économiques, commerciales, culturelles entre les peuples germanophones et les Roumains.

Sources du corpus

Base de données lexicographiques panfrancophone,

<http://www.bdlp.org/resultats.asp?base=BE> et

<http://www.bdlp.org/recherche.asp?base=SU>

Belgicisms et expressions bruxelloises,

<http://users.tvcablenet.be/personal/tvcn28599/belge/belgicisms.html>

Français de Belgique, <http://belgicisme.blogg.org/glossaire-4765.html>

Le Dicobelge : connaître les mots et expressions typiquement belges, <http://fiscaliste1.skynetblogs.be/archive/2009/08/05/le-dicobelge-connaître-les-mots-et-expressions-typiquement-b.html>

Les parlers régionaux de Belgique francophone,

<http://www.jchr.be/langage/belgicisms.htm>

Lexique français - suisse romand, <http://mapage.noos.fr/r.ferreol/langage/fr-ch.htm>

Termes régionaux de Suisse romande et de Savoie,

<http://henrysuter.ch/glossaires/patoisH0.html>

Dictionnaires du français et du roumain

Cior nescu, Alexandru, *Dic ionarul etimologic al limbii române* [*Diccionario etimológico rumano*], trad. Tudora andru Mehidin i i Magdalena Popescu Marin, Bucure ti, Editura Saeculum I.O., 2001.

***, *Dic ionarul limbii române*, seria veche : Bucure ti, Editura Academiei Române, 1913-1949 ; seria nou : Bucure ti, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1966-2005.

DEX – ***, *Dic ionarul explicativ al limbii române*, Bucure ti, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1975.

***, *Dizionario italiano*, <http://www.dizionario-italiano.it/>

***, *Duden online*, <http://www.duden.de/woerterbuch/>

Graur, Al., *Dic ionar de cuvinte c l toare*, Bucure ti, Editura Albatros, 1978.

Marcu, Florin & Maneca, Constant, *Dic ionar de neologisme*, edi ia a III-a, Bucure ti, Editura Academiei Republicii Socialiste România, 1978.

Marcu, Florin, *Marele dic ionar de neologisme* – CD-ROM, Bucure ti, Editura Litera Interna ional, [s.a.].

Meyer-Lübke, W., *Romanisches Etymologisches Wörterbuch*, Heidelberg, Carl Winters Universitätsbuchhandlung, 1935.

- NDU – ***, *Noul dic ionar universal al limbii române*, Bucure ti-Chi in u, Editura Litera Interna ional, 2006.
- ***, *Noul dic ionar explicativ al limbii române* - CD-ROM, Bucure ti, Editura Litera Interna ional, [s.a.].
- ***, *Oxford Dictionaries*, <http://oxforddictionaries.com/>
- Robert, Paul & Rey, Alain, *Nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, (CD-ROM, version 2.1., Paris, Dictionnaires le Robert / VUEF, 2001).
- ***, *Le Trésor de la langue française informatisé*, <http://atilf.atilf.fr/>.

Bibliographie

- Bonnard, Henri, « Francophonie helvétique », in *L'Information Grammaticale*, N. 28, 1986. pp. 3-4. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/igram_0222-9838_1986_num_28_1_214
- Delcourt, Christian & Delcourt-Angélique, Janine, « Georges Simenon et le français de Belgique », in *Revue belge de philologie et d'histoire*. Tome 84 fasc. 3, 2006. *Langues et littératures modernes - Moderne taal en litterkunde*. pp. 799-827. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph_0035-0818_2006_num_84_3_5045
- Goddeeris, Idesbald, « Les relations entre la Belgique et la Roumanie », 1859-1939(-1989), in *Studia Politica. Romanian Political Science Review* (1/2008), pp. 47-55.
- Goosse, André, *Les influences du flamand sur le français en Belgique* [en ligne], Bruxelles, Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, 2008. Disponible sur : <http://www.arlfb.be/ebibliotheque/communications/goosse090801.pdf>
- Klinkenberg, Jean-Marie, « La légitimation de la variation linguistique », in *L'Information Grammaticale*, N. 94, 2002. pp. 22-26. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/igram_0222-9838_2002_num_94_1_2667
- Lamiroy, Béatrice, « Le français de Belgique et les locutions verbales figées », in *Revue belge de philologie et d'histoire*. Tome 84 fasc. 3, 2006. *Langues et littératures modernes - Moderne taal en litterkunde*. pp. 829-844. http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rbph_0035-0818_2006_num_84_3_5046
- Lungu-Badea, Georgiana (coord.), *Repertoriul traducerilor române ti din limbile francez , italian , spaniol (secolele al XVIII-lea i al XIX-lea. Studii de istorie a traducerii* (II), Timi oara, Editura Universit ii de Vest, 2006.
- Marton, Silvia, « "La Belgique de l'Orient" et les chemins de fer : les raisons d'une comparaison », in *Studia Politica. Romanian Political Science Review* (1/2008), p. 27-44.
- Niculescu, Andrei, « Andrei R dulescu, la Belgique et le constitutionnalisme roumain », in *Studia Politica. Romanian Political Science Review* (1/2008), p. 189-206.
- Picoche, J. & Marchello-Nizia, C., *Histoire de la langue française*, Paris, Nathan, 1991.

ANNEXE

TABLEAUX DES CORRESPONDANCES

FRANÇAIS DE BELGIQUE	Sens / Équivalent en français hexagonal	Étymologie	ROUMAIN	
quart d'heure académique	'délai d'attente lors d'un rendez-vous'	néerl. <i>Academisch kwartiertje</i> all. <i>akademisches Viertel</i>	sfert de or academic	fr. <i>académique</i> , lat. <i>academicus</i>
accise	'impôt indirect frappant certains produits de consommation, notamment les boissons alcoolisées'	XVI ^e ; moy. néerl. <i>accijs</i> 'impôt de consommation'	accize	fr. <i>accise</i>
auditoire	<i>amphithéâtre, salle de cours</i>	mil. XII ^e ; lat. <i>auditorium</i>	auditoriu	fr. <i>auditoire</i> , lat. <i>auditorium</i>
aujourd'hui matin	<i>ce matin</i>	all. <i>heute morgen</i>	azi diminea	
chaussée à quatre bandes	<i>chaussée à quatre voies de circulation</i>		osea cu patru benzi	fr. <i>bande</i>
tomber bas de son lit / sauter bas de son lit	<i>tomber de son lit / sauter de son lit</i>		a c dea din pat / a se da jos din pat	
calcareux (adj)	<i>calcaire</i>		calcaros	<i>calcar</i> + suf. <i>-os</i>
carrusel	'manège de chevaux de bois'	1620; <i>carrouelle</i> XVI ^e ; p.-ê. napolitain <i>carusello</i> , jeu équestre, de <i>carus(i)ello</i> , nom des balles de craie en forme de tête, de <i>caruso</i> 'tête rasée'	carusel	fr. <i>carrusel</i>
clenche	'poignée de porte'	<i>clenque</i> XIII ^e ; mot picard; frq. ° <i>klinka</i> 'levier oscillant'	clan	cf. <i>clan</i> (onomatopée)
écouter ses parents	<i>obéir à ses parents</i>	all. <i>gehörchen</i> (all. <i>horchen</i> 'écouter')	a asculta de p rin i	
fréquenter	'voir fréquemment pour des raisons sentimentales', 'courtiser'		a frecventa (pe cineva)	
gazette	'écrit périodique contenant des nouvelles', <i>journal</i>	1600; it. <i>gazetta</i> , du vénitien <i>gazeta</i> 'petite monnaie', prix d'une gazette	gazet	fr. <i>gazette</i> , it. <i>gazetta</i>
jouer football	<i>jouer au football</i>	néerl. <i>voetbal spelen</i> all. <i>Fu ball spielen</i>	a juca fotbal	
kermesse	1. 'fête patronale villageoise, foire annuelle célébrée avec de grandes réjouissances en plein air' 2. 'grande fête de bienfaisance en plein air'	1391; flam. <i>kerkmisse</i> 'messe d'église'	chermes	fr. <i>kermesse</i>
logopède	<i>orthophoniste</i>	v. 1960; de <i>logo-</i> et gr. <i>pais</i> , <i>paidos</i> 'enfant'	logoped	fr. <i>logopède</i>
marqueur	'gros crayon feutre', <i>stylo-feutre, surligneur</i>	XVI ^e ; de <i>marquer</i> 1970	marker	engl. <i>marker</i>
mop	<i>balai à franges</i>	angl. <i>mop</i> néerl. <i>mop</i>	mop	engl. <i>mop</i>
navetteur	'personne qui fait régulièrement la navette par un moyen de transport collectif, entre son domicile et son lieu de travail'	all. <i>navetteur</i>	navetist	<i>navet</i> + suf. <i>-ist</i>
note	<i>addition</i> , 'détail d'un compte, papier sur lequel est le détail d'un compte'	XII ^e ; lat. <i>nota</i>	not de plat	fr. <i>note</i> , lat., it. <i>note</i>
pape mettre la pape en	1. 'bouillie épaisse que forme un aliment qui a		pap	lat. <i>pappa</i>

CICCRE II / 2013

bouche	cuit longtemps' 2. 'colle à tapisser de consistance pâteuse'			
s'il vous plaît	formule pour offrir quelque chose		plac ! (reg.)	
prester	<i>effectuer une prestation</i>		a presta	lat. <i>praestare</i>
assiette profonde	<i>assiette creuse</i>	all. <i>tiefer Teller</i> (<i>tief</i> 'profond')	farfurie adânc	
sonner qqn.	<i>appeler qqn. au téléphone</i>		a suna pe cineva	
ça tire ici	<i>il y a un courant d'air</i>	néerl. <i>het trekt hier</i> all. <i>es zieht hier</i>		
toilette (sg.)	<i>toilettes</i>		toalet	fr. <i>toilette</i>

FRANÇAIS DE SUISSE	Sens / Équivalent en français hexagonal	Étymologie	ROUMAIN	
acquisiteur	agent d'assurance, assureur, courtier	all. suisse <i>Akquisiteur</i>	achizitor	<i>achizi(ie) + suf -tor</i>
(deux ans) en arrière	<i>il y a deux ans</i>		cu doi ani în urm	
auditoire	amphithéâtre, salle de cours	mil. XII ^e ; lat. <i>auditorium</i>	auditoriu	fr. <i>auditoire</i> , lat. <i>auditorium</i>
aula	'amphithéâtre d'une université', 'grande salle d'un établissement scolaire'	1848; mot lat.	aul	lat. <i>aula</i>
autogoal	'but marqué contre son propre camp'	angl. <i>own goal</i> it. <i>autogol</i>	autogol	fr. <i>autogoal</i>
bancomat	distributeur (automatique de billets de banque)	it. <i>banco (auto)mat(ico)</i> <i>banco (tele)mat(ico)</i>	bancomat	
batterie	mitigeur (robinets)	all. <i>Batterie (Batterie mit Dusche)</i>	baterie	fr. <i>batterie</i>
benzine	<i>essence</i>	all. <i>Benzin</i>	benzin	fr. <i>benzine</i>
boiler	<i>chauffe-eau</i>	angl. <i>boiler</i>	boiler	germ. <i>boiler</i>
cabane	'refuge de haute montagne'	1387; provenç. <i>cabanna</i> , bas lat. <i>capanna</i>	caban	fr. <i>cabane</i>
carrousel	'manège de chevaux de bois'	1620; <i>carrousel</i> XVI ^e ; p.-ê. napolitain <i>carusello</i> , jeu équestre, de <i>carus(i)ello</i> , nom des balles de craie en forme de tête, de <i>caruso</i> 'tête rasée'	carusel	fr. <i>carrousel</i>
chablon	<i>pochoir, masque</i>	all. <i>Schablon</i>	ablon	germ. <i>Schablone</i>
choke	<i>starter</i> (démarrage de voiture)	angl. <i>choke</i>	oc	fr. <i>oc</i> (nu exista sensul "starter")
costume de bain	<i>maillot de bain</i>		costum de baie	
s'en croire	'être prétentieux, crâner'		a se încrede	în + <i>crede</i>
déci	'décilitre (de vin, surtout blanc) pour la consommation'	fr. <i>décilitre</i> , all. <i>Deziliter</i>	de (reg.)	
dicastère	'subdivision d'une administration communale'	1791; gr. <i>dikasterion</i> 'cour de justice'	dicasterial	
diète	'assemblée politique dans certains pays d'Europe (Allemagne, Suède, Pologne, Suisse, Hongrie)'	1512; lat. médiév. <i>dieta</i> 'jour assigné', de <i>dies</i> 'jour', pour traduire l'all. <i>Tag</i> ; cf. <i>Landtag</i> , <i>Reichstag</i>	diet	fr. <i>diète</i> , lat. <i>dieta</i>
foehn	<i>sèche-cheveux</i>	all. <i>Föhn</i>	foen, -uri	fr. <i>foeh</i> , germ. <i>Föhn</i>
fréquenter	'voir fréquemment pour des raisons sentimentales', 'courtiser'		a frecventa (pe cineva)	lat. <i>frequentare</i> , fr. <i>fréquenter</i>
griess	<i>semoule</i>	all. <i>Grie</i>	gri	germ. <i>Griess</i>
gymnase	<i>école secondaire</i> (en Allemagne et en Suisse)''	1704; <i>gymnasy</i> XII ^e ; lat. d'o. gr. <i>gymnasium</i>	gimnaziu	lat. <i>gymnasium</i> , fr. <i>gymnase</i>
gypse	'pierre à plâtre'	1719; <i>gips</i> 1464; lat. d'o. gr. <i>gypsum</i> 'plâtre'	ghips	germ. <i>Gips</i> , fr. <i>gypse</i> , lat. <i>gypsum</i>
hydrant	<i>borne d'incendie</i>	1872, -1876; mot all.	hidrant	fr. <i>hydrante</i> , germ. <i>Hydrant</i>
ne pas avoir idée	<i>ne pas pouvoir imaginer</i>		a nu avea idee	
jaquette	<i>cardigan, gilet</i> , 'vêtement à manches longues couvrant le torse, le plus souvent en tricot, fermé sur le devant à l'aide de boutons ou d'une fermeture éclair, et porté	1375; de 1. <i>jaque</i>	jachet	fr. <i>jaquette</i>

CICCRE II / 2013

	par-dessus la chemise, le chemisier ou la blouse'			
lavoir	<i>lavabo, évier</i>	XII ^e 'évier'; de <i>laver</i> , ou du lat. <i>lavatorium</i>	lavoar	fr. <i>lavoir</i>
maturité	"examen correspondant au baccalauréat"	1485; lat. <i>maturitas</i>	maturitate (ie it din uz)	fr. <i>maturité</i> , lat. <i>maturitas</i>
c'est en ordre	<i>c'est réglé</i>		e în ordine	
poutser	<i>nettoyer, astiquer</i>	1867; de l'all. <i>putzen</i>	a pu ui, pu ul(u)i (reg.)	germ. <i>putzen</i>
quittance	<i>facture, reçu</i>	XII ^e ; de <i>quitter</i> 'tenir quitte'	chitan	fr. <i>quittance</i>
escalier roulant	<i>escalier mécanique</i>	all <i>Rolltreppe</i>	scar rolant	fr. <i>roulant</i>
rucksack	<i>sac à dos</i>	all. <i>Rucksack</i>	rucsac	germ. <i>Rucksack</i>
pruneaux secs	<i>pruneaux</i>	all. <i>Dörrpflaume</i> (<i>dörren</i> 'sécher')	prune uscate	
tablette	<i>comprimé</i> (médicament)	all. <i>Tablette</i>	tablet	fr. <i>tablette</i>
se laver la tête	<i>se laver les cheveux</i>		a se sp la pe cap	
training	<i>survêtement</i>	2. 1956 'vêtement porté en principe lors de l'entraînement sportif' (Ch. Ries, <i>Dict. international de la mode et de la couture...</i> , <i>ibid.</i>);	trening	engl. <i>training</i>